

ID VERRE

INFOS

N-70

2^e semestre 2018

Cerfav

Centre européen de recherches
et de formation aux arts verriers
*Formation - Ressource
& Innovation - Culture*

FORMATION

RESSOURCES
& INNOVATION

CULTURE



SOMMAIRE

Édito

Financer vos formations et sauvegarde
du patrimoine

Interview Amandine Meyer

Saint Nicolas au fil du crayon

Innovation : projet [G]host

Sauvegarde des gestes verriers

Salon Glasstec

Le Cerfav s'est rendu au salon Glasstec

Agenda

Estivales du verre 2019

Expositions hors les murs

ÉDITO

Par Denis Garcia directeur du Cerfav

La loi du 05 septembre a profondément réformé le financement de la formation et le paysage institutionnel correspondant.

Vous avez entendu parler du CPF, du CEP, de l'Opca faisant place à l'Opco, de France Compétences, nouvelle structure créée, d'une nouvelle contribution formation, collectée par les Urssaf, de la réforme de l'apprentissage... mais concrètement ? Depuis le premier avril, en théorie, tout est établi et nous devrions y voir plus clair.

Gageons que rapidement le paysage s'éclaircira de tout obstacle à l'organisation des formations qui vous intéressent, car notre actualité à votre service est dense :

- Les troisièmes Estivales du verre 2019 seront un temps fort : en 2 semaines, 13 intervenants, 80 participants déjà annoncés pour 23 stages et 5 conférences;
- Focus sur trois perlières russes en mai;
- Les stagiaires Créateurs Verriers exposent au musée de la Cour d'Or à Metz en juillet;
- Les apprentis exposent au musée de Toul jusqu'aux Jema 2019;

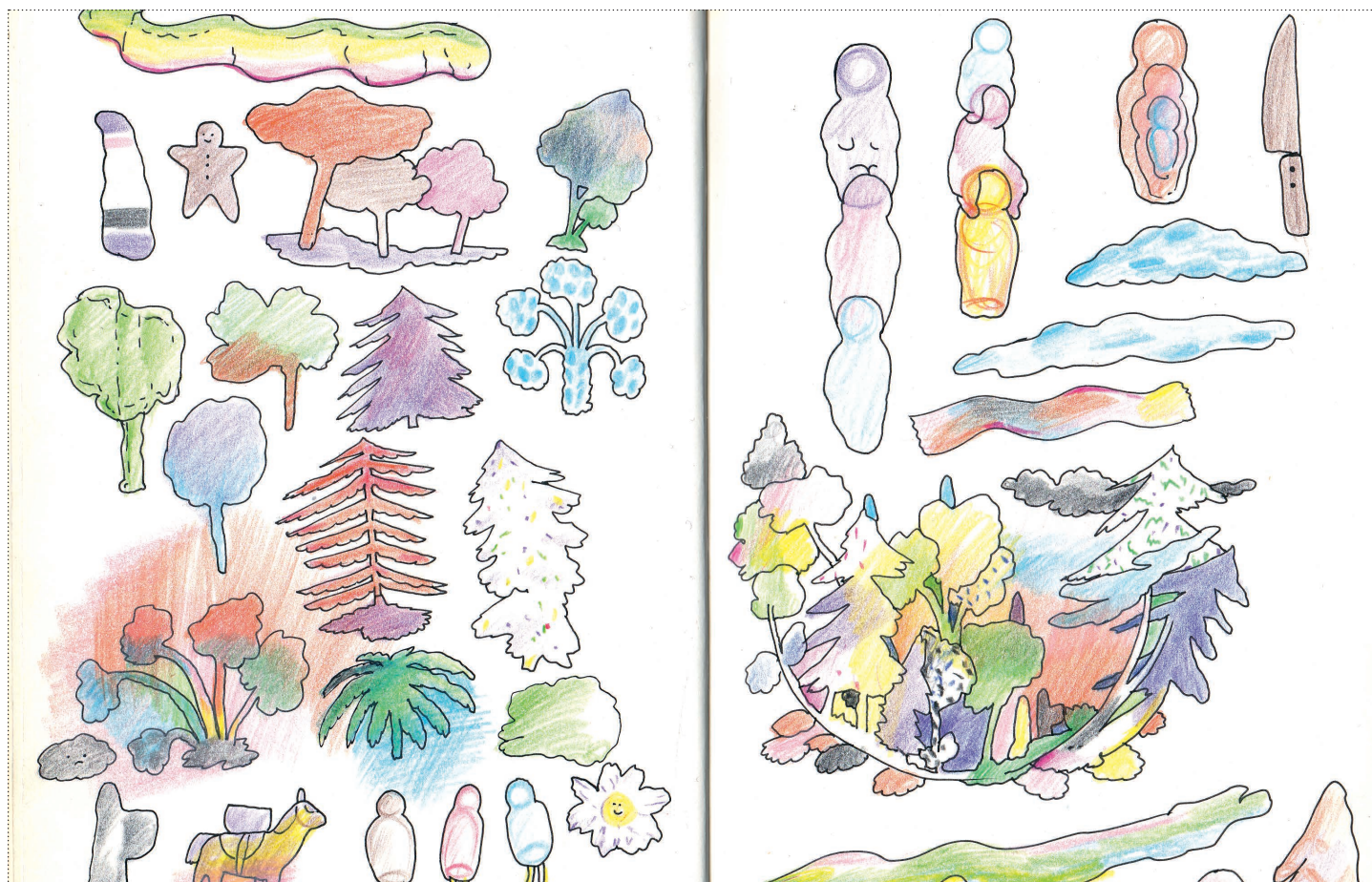
- Les formations pour ingénieurs et techniciens Intra et Inter (dans nos nouveaux locaux de Montreuil) s'enrichissent de nouveaux partenaires.

Les gestes des métiers d'art verriers sont désormais inscrits à l'Inventaire National du Patrimoine Culturel Immatériel du Ministère de la culture. C'est une action de la FCVMM (Fédération des Verreries Cristalleries à la Main et Mixtes) et de l'Inma à laquelle a contribué le Cerfav, qui est lui-même détenteur des pratiques inscrites à cet inventaire. La même fédération vient également d'éditer un timbre mettant à l'honneur certaines techniques et certains gestes verriers. Parallèlement, le Cerfav a apporté son soutien à l'Association des perliers d'art qui tente auprès de l'Unesco une inscription de ses savoir-faire. Dès les années 2005 - 2007, le Cerfav initiait le programme et le site www.e-vitra.eu visant à sauvegarder des savoir-faire verriers.

Aujourd'hui, il démarre le projet [G]host, faisant appel aux outils de réalité virtuelle, autre mode de sauvegarde, autre média. Les nouvelles technologies présentent bien des avantages, mais n'oublions pas que les savoir-faire n'ont de sens que parce que des femmes et des hommes en usent pour créer, fabriquer et s'épanouir par la pratique, les rencontres et l'échange.



Fouettard Nicolas dans sa forêt - Amandine Meyer - Fusing et poudre de verre - Photographie : © Jérôme Ruffin



Dessin préparatoire - graphite et crayons de couleur - Photo : ©Cerfav

AMANDINE MEYER : SAINT-NICOLAS AU FIL DU CRAYON

Interview David Arnaud

Invitée par le Cerfav pour imaginer et faire fabriquer l'édition annuelle du Saint-Nicolas de 2018, Amandine Meyer revient sur cette collaboration riche en matières et couleurs

♦ David Arnaud - Amandine Meyer, pouvez-vous nous parler de votre parcours, de ce qui vous a menée à l'illustration et à la création d'objets comme l'édition du Saint-Nicolas ?

♦ Amandine Meyer - J'ai fait mes études aux Beaux-arts de Nancy, Angoulême et Metz, ce qui m'a permis d'avoir une formation assez ouverte et pluridisciplinaire (ces trois écoles sont très différentes dans leurs orientations).

Le dessin est mon outil de prédilection, ces écoles m'ont aidée à en découvrir d'autres et j'en ai été très curieuse. J'ai essayé de pratiquer tous les ateliers techniques proposés (métal, bois, gravure, photo, vidéo, interactivité, animation etc.). Mais 5 ans c'est trop court pour toucher à tout.

À la sortie de ma formation, j'ai gardé le dessin (quand on sort de 5 ans d'écoles riches de toutes sortes d'ateliers, on se retrouve un peu toute nue, le crayon c'est l'outil de base, peu onéreux et pas encombrant) et l'envie de renouer avec certains matériaux et de découvrir encore d'autres techniques.

♦ Plusieurs de vos projets abordent des thèmes régionaux populaires comme le Saint-Nicolas, les boules de Noël de Meisenthal ou encore l'histoire des bretzels, qu'est-ce qui vous passionne dans ces histoires ?

♦ J'ai toujours été une grande lectrice, de contes en particulier. Mes grands-parents ont nourri mon amour du folklore par la cuisine alsacienne et mosellane servie dans la vaisselle de Sarreguemines, les meubles lorrains, les décors alsaciens. Il y avait la langue mystérieuse des adultes, des secrets et des mots doux avec le patois alsacien et le platt.

En sortant de ma formation, j'ai rencontré l'éditrice de livre jeunesse Anne Clévenot, qui souhaitait actualiser le folklore et le patrimoine régional. Faire vivre ces traditions et leur redonner un sens aujourd'hui, c'est un projet qui m'a tout de suite touchée.

♦ D'un premier abord, vos dessins semblent représenter une tranquillité et une douceur toute enfantine mais lorsque l'on s'attache aux détails il en est tout autrement. Pouvez-vous nous parler de cette inquiétante étrangeté que l'on découvre dans vos œuvres ?



Jardins - Amandine Meyer - Gravure - Photographie : ©Amandine Meyer



Naufrage enchanté - Amandine Meyer - Photographie : ©Amandine Meyer



Fouettard Nicolas (recto) - Fusing et poudre de verre - Photo : ©Jérôme Ruffin

► J'aime les livres pour enfants, c'est un univers où il me semble que beaucoup de choses sont possibles. Chez moi le dessin sort comme une pulsion, une envie irréprouvable. C'est un moment libérateur et une sorte de transe. J'ai de plus en plus envie de dessiner le bonheur. Mais un dessin se construit dans le temps, et toutes sortes de pensées et d'états peuvent le traverser. Je travaille de manière intuitive et je trace un monde intérieur, les tourments ne sont jamais loin.

◆ Lorsque l'on connaît un peu plus vos travaux, on se rend compte que vous intervenez sur plusieurs médiums avec de nombreuses techniques : encre et papier (évidemment), verre, céramique, vidéo mapping, etc. Qu'est-ce qui définit pour vous le choix d'une matière et d'une technique de mise en œuvre plutôt qu'une autre ?

► Le choix d'une technique est l'affaire d'une rencontre et dépend de l'invitation. En ce moment, je suis en résidence dans une crèche, la question des matériaux est vraiment importante. En travaillant auprès des bébés j'essaie de trouver les bonnes matières, et finalement je suis en train de partir vers le bois et la peinture. Je ne m'y attendais pas, mais voilà une matière que je n'ai pas travaillée depuis l'école et c'est un vrai plaisir d'en avoir à nouveau l'opportunité.

◆ Vous avez collaboré avec le Cerfav pour l'édition de Saint-Nicolas fabriquée en 2018. Pouvez-vous nous parler de cette collaboration ?

► Le Cerfav m'a invitée à réaliser une pièce en fusing autour de la fête de la Saint-Nicolas. Je me suis tout de suite réjouie de pouvoir

travailler le verre. Dans mon village, chaque année le Saint Nicolas passait accompagné du Père fouettard, et avec ma sœur nous restions cachées jusqu'à ce qu'ils soient partis.

J'ai découvert la technique du fusing, qui ressemble à un travail de découpage de couleurs et j'ai essayé d'exploiter le côté plat et transparent. J'ai décidé de faire un objet mural usuel à double face : Fouettard Nicolas. Comme un personnage à deux visages et une sorte de substitut au martinet que l'on pouvait voir accroché dans certaines maisons. Un outil de paix bienveillant et décoratif. J'ai profité de la version « luxueuse » pour développer un environnement floral. Le travail avec les poudres et la ligne noire m'a permis de m'approprier un peu plus cette technique faite d'aplats.

◆ Qu'est-ce qu'apporte pour vous le fait de travailler avec une matière comme le verre ?

► Le verre a des qualités qui lui sont propres. C'est l'opportunité de créer des objets transparents, translucides, en série, avec d'autres personnes, de pratiquer la traduction (par exemple en travaillant avec des souffleurs), c'est une ouverture à ma pratique du dessin qui devient croquis, objet à penser, à discuter. C'est riche !

◆ Est-ce que cette technique vous a permis d'envisager différemment votre manière de dessiner ?

► J'ai essayé de trouver comment faire pour retrouver mon dessin. Invitée en tant qu'illustratrice, il me semblait important que cela me ressemble. D'où l'utilisation de poudres pour sortir du diktat du découpage d'aplats. Mais le thermoformage aurait été intéressant, de même que les techniques de la grisaille et de la peinture sur verre, mais c'est un autre projet, et cela n'était pas adapté au cahier des charges.

◆ Avez-vous d'autres projets avec le verre que vous souhaiteriez encore réaliser ?

► Oui, si j'en ai l'occasion, il y a tellement de choses possibles avec le travail du soufflage ! J'aimerais aussi apprendre le soufflage au chalumeau car j'ai eu une idée au cours de cette invitation du Cerfav et je voudrais la développer si l'occasion se représente. J'aimerais beaucoup aussi avoir à nouveau l'opportunité de travailler la pâte de verre car je comprends mieux maintenant ses particularités et j'ai des rêves de bas-relief à cause de Henri Cros*.

◆ Quels sont les artistes qui ont le plus influencé votre travail d'illustratrice ?

► En tant qu'artiste, pour la posture je dirais Paul Cox, qui s'affranchit des mondes cloisonnés que sont l'illustration (jeunesse), le graphisme et l'art contemporain. Pour le dessin, on me rapproche souvent d'Henry Darger, mais on pourrait aussi citer Agnès Rosenstiehl et sa Mimi Cracra pour la fraîcheur, Hansi pour le folklore et Grandville pour la magie.

www.amandinemeyer.com

www.cervav.fr/actus/241-fouettard-nicolas-cervaveditions-2018.html

www.slowgalerie.com/fr/artistes/2530-amandine-meyer-artiste.html

www.millecartouches.com/



Fouettard Nicolas (verso) - Fusing et poudre de verre - Photo : © Jérôme Ruffin

* Henri Cros : 1840 - 1907, est un sculpteur, peintre, céramiste et maître verrier français.

DU VERRE ET DE L'INNOVATION À TOUS LES NIVEAUX

Article de Eléonore Durand & Patricia Hee

Glasstec, Glass Technology Live, hall 11. Au fil des allées, on finit par arriver dans cet espace dédié aux innovations les plus étonnantes, et entre visiteurs, on se tire par la manche en se disant « oh, et là, regarde ! ».

La première surprise, on est d'abord passées devant sans la voir : une grande feuille de verre courbe et décorée. Et puis, on se dit, mais au fait, elle est vraiment gigantesque ?! Et d'un seul tenant ? Et en plus elle est bombée et décorée ! La prouesse est celle de la société Cricursa, qui a transformé cette feuille de verre de 10 x 2,5 m.

Plus loin, on verra la proposition de Saint Gobain, proche de celle-ci, avec un grand tunnel entièrement vitré, dont les feuilles de verre atteignent 8 x 3,21 m. On a une pensée pour la structure chargée de supporter le poids de ces mastodontes - et pour les ingénieurs qui ont relevé le défi !

Le stand suivant était quant à lui tout à fait spectaculaire, puisqu'une voiture était pendue à l'envers, juste tenue par deux fines feuilles de verre collées au bord à une bande en inox et elles-mêmes suspendues à un portant. Il s'agissait là pour Define Engineers, Carpenter | Lowings et Seele de faire la démonstration des avancées techniques en termes de traitement du verre, de collage, d'ingénierie et de fabrication de précision.

On a aussi eu le plaisir de croiser à nouveau Rayform, entreprise issue de l'EPFL qui avait été invitée à Nancy lors des Journées Révelor en 2017 ; Rayform utilise un procédé permettant de maîtriser l'effet que produit la lumière en traversant certaines matières



© Messe Düsseldorf/Ctillmann



© Messe Düsseldorf/Ctillmann

transparentes, comme le verre : se dessinent alors sur les murs ou les surfaces environnantes des images complexes et nettes. Ce jour-là, c'est le portrait d'Alan Turing qui apparaissait comme par magie sur l'écran.

À quelques pas de là, c'est le panneau Dynamic Shutter™ de Dream Glass Group qui attire les visiteurs curieux. En effet, généralement, les panneaux opacifiants se transforment tout d'un bloc : soit ils sont entièrement opaques, soit ils sont entièrement transparents. Dynamic Shutter™ affiche, lui, des motifs divers, qui défilent à des fréquences personnalisées, le tout piloté par smartphone ou tablette. Il s'agit d'un verre feuilleté avec une couche intermédiaire PDLC (Polymer Dispersed Liquid Crystals).

Sur le stand de l'Université de Sydney, un vitrage attire notre attention : il paraît tout à fait ordinaire, mais à quoi correspondent les petits points qui s'y alignent avec régularité ? En réalité, il ne s'agit pas d'un simple vitrage, mais d'un vitrage isolant sous vide, hermétiquement scellé et très mince par rapport à ses performances. Et pour empêcher les deux feuilles de verre de s'affaisser sous l'effet de la pression atmosphérique, de minuscules piliers sont disposés entre elles : ce sont les petits points sur lesquels on s'interrogeait...

Nous quittons finalement l'espace Glass Technology Live, et notons, au fil de notre visite du salon, l'importance que prennent les techniques laser dans l'usinage de précision du verre : chez Schott, par exemple, on voit des gravures absolument minuscules et d'une étonnante précision, mais aussi des plaques de verre ultra-minces découpées avec une extrême finesse. Toujours chez Schott, nous avons enfin pu voir *en vrai* un échantillon de verre ultra fin, et tester sa souplesse. On peut réellement le plier en deux comme une feuille de papier, à condition de ne pas appuyer sur la pliure et de le manipuler toujours selon le même axe.

En parlant de manipuler, une grande partie des stands montre d'ailleurs des objets que l'on a envie de toucher comme chez Schott, mais aussi comme chez Guardian, qui piège les visiteurs avec ses vitrines invisibles. Et finalement, pourquoi ne pas garder que le plaisir des yeux et un peu de mystère autour des prouesses techniques ?

LE PROJET [G]HOST

Article de Denis Garcia

Depuis plusieurs années, des industriels verriers utilisent des robots-cueilleurs de paraison. Waltersperger à Blangy-sur-Bresle expérimente actuellement cette solution, d'autres comme la cristallerie Saint-Louis ont tenté l'introduction d'exosquelettes pour réduire les risques professionnels. C'est la nouvelle révolution industrielle qui est en route.

Toutes les données sont captées, enregistrées. Des algorithmes de calcul détectent des pannes, anticipent l'intervention sur une pièce avant qu'elle ne cède. Là où auparavant on changeait l'élément avant qu'il ne défaille, préventivement, au jugé d'un volume d'heures d'utilisation, aujourd'hui on compte les sollicitations, le nombre de cycles thermiques de la pièce grâce à des capteurs d'usure alertant spontanément.

Non loin de nous, les jeux vidéo nous immergent dans des images extrêmement réalistes. Ces technologies numériques d'imagerie sont époustouflantes. Le film Avatar fait souvent référence. Cette superproduction est basée sur des personnages hybrides, certains réels et d'autres générés par ordinateur. Les images de synthèse sont construites d'après des captures des mouvements des acteurs mais aussi des captures des mouvements oculaires et du visage pour restituer des expressions avec le plus de réalisme.

L'idée germe au Cerfav d'appliquer cela au verre : si au moyen d'un joystick je pouvais « faire » le verrier, suivre dans mes lunettes 3D la boule de verre qui grossit, change d'aspect, de couleur ? Et si ce n'était pas un joystick mais une canne de verrier, des ciseaux qui soient les outils permettant d'interagir virtuellement ?

Le projet [G]host est né au Cerfav de ces réflexions : en capturant les gestes du verrier, nous comptons après traitements pouvoir guider l'apprentissage de nos élèves. Ce projet est d'ores et déjà fondateur de futurs développements pour le Cerfav, pour les professionnels, de l'artisan à l'industriel.

Pédagogie et sauvegarde du patrimoine

Les modalités pédagogiques sont à l'étude : nous pourrions imaginer projeter, dans des lunettes 3D, un double numérique qui accompagne par une apparition dans le champ visuel du verrier. Nous pourrions informer par une alarme que le débutant s'écarte du geste expert. Beaucoup de travail et de développements sur les bancs de verriers du Cerfav avant de parvenir à l'exploitation concrète !



Simulation d'un jumeau numérique - Crédit photo © - David Arnaud

L'artisan au centre de la démarche

La fiction nous rattrape, mais préférons nous emparer de ces technologies plutôt que de nous y soumettre et ne pas satelliser l'artisan hors de cette démarche. Les métiers d'art n'ont de sens que lorsque la réalisation peut être rapportée à l'auteur. Il conçoit, propose, réalise selon les règles de l'art. Son geste est identifiable. C'est la plus-value qu'il apporte à sa production. Il est artisan d'art par ce fait. Le Cerfav pose à ce titre des questions déontologiques telles que savoir à qui appartiennent les données produites lors de la capture ? À l'auteur du geste ? Au technicien de la capture ? Les données iront-elles enrichir des algorithmes qui demain pourraient permettre la programmation de robots souffleurs de verre ? Y aura-t-il des droits d'exploitation ?

Ces questions ne doivent pas freiner les avancées scientifiques mais restons vigilants. Nous avons hâte de visualiser de nouvelles images révélant déjà le verre sous de nouvelles lumières.



Simulation d'un jumeau numérique - Crédit photo © - David Arnaud

Estivales du verre 2019

Du 4 au 12 juillet 2019
9 jours
10 techniques
23 stages de 1 à 5 jours
Avec les formateurs responsables techniques du Cerfav et des artistes invités

www.estivalesduverre.com

SIMON MULLER - SOUFFLAGE
8-12/07

Dans la bulle du souffleur, découvrir l'atelier et les gestes

MATHIEU GRODET
SOUFFLAGE, DÉCOR, ÉMAILLAGE
4-5/07

De la canne aux pinceaux

LUCIE ROY
PEINTURE SUR VERRE
4-5/07

Peinture sur verre

ALAIN VILLECHANGE
VERRE AU CHALUMEAU
4-5/07

Du volume à la flamme

EDDIE LEGUS
VERRE AU CHALUMEAU
10-12/07

La nature insoumise

LILAS FORCE
VERRE AU CHALUMEAU
8-10/07

L'univers végétal de Lilas Force

PAULINE BÉTIN
SÉRIGRAPHIE
8-11/07

La sérigraphie appliquée au verre

ANNE DUFALA
TECHNIQUES COMPLÉMENTAIRES
9-10/07

Pimp my glass dorure à la feuille d'or

Cervav Vannes-le-Châtel

Focus sur trois perlières russes

TATYANA BOYARINOVA, YULIA
DUBENKO, ALEXANDRA ILAN

Exposition-vente à partir du 18 mai
Vernissage & démonstrations le 17 mai
Conférences & démonstrations le 24 mai
Animations pendant les week-ends les 18/19 et 25/26 mai

Galerie | Atelier du Cervav

Résidence d'artiste

Jonas Delhayé en résidence au Cervav jusqu'en juin 2019

Entretiens à lire sur le blog
www.blog.cervav.fr/category/residence-dartiste

Galerie | Atelier du Cervav

Portes ouvertes

26 et 27 avril
Visites guidées, rencontre recruteurs/apprentis, démonstrations, animations

Programme complet sur :
www.cervav.fr/actus/235-jpo

Cervav Vannes-le-Châtel

Vanellum vitrum, créateurs verriers

Du 28/06 au 23/09
Exposition des créateurs verriers promotion 2019

Au musée de la Cour d'Or à Metz Métropole : www.musee.metzmetropole.fr

Metz

Where is my glass ?

Jusqu'au 20 avril
Exposition des apprentis du Cervav promotion 2019

Musée d'Art et d'Histoire de Toul :
www.toul.fr/?actuellement-au-musee

Toul

Renseignements

Cervav / Vannes-le-Châtel :
Renseignements pédagogiques,
contactez Sébastien Kieffer :
T : 03 83 25 49 90
ou sebastien.kieffer@cervav.fr

Renseignements administratifs,
contactez notre secrétariat :
contact@cervav.fr

Renseignements, conseil, développement, R&D, expertise :
Marie-Alice Skaper
marie-alice.skaper@cervav.fr

Ours

- Revue éditée par le Cervav
rue de la liberté | 54112 Vannes-le-Châtel
T : 03 83 25 49 90 - contact@cervav.fr
- Directeur de la publication
Vincent Queudot
- Rédacteur en chef
Denis Garcia
- Revue trimestrielle n°70
Issn 1630-9081, tiré à 1200 ex.
- Amandine Meyer, Patricia Hee, Denis Garcia, Eléonore Durand et David Arnaud, ont contribué à ce numéro.
- Page 1 : Fouettard Nicolas dans sa forêt
- Amandine Meyer - Fusing et poudre de verre - 2018
Photographie : © Jérôme Ruffin
- Abonnement : Eléonore Durand,
T - 03 83 25 49 97
eleonore.durand@cervav.fr
- Nos remerciements particuliers au Fonds Social Européen, à la Région Grand Est, au Conseil Départemental de Meurthe & Moselle, au Ministère de l'économie des finances, de l'action et des comptes publics à Ateliers d'Art de France, à la DGE, à l'ISM, et l'INMA.

